

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1964)

Heft: 1455

Artikel: L'Expo à l'image de la femme suisse

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-693373>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'EXPO A L'IMAGE DE LA FEMME SUISSE

L'Expo, cet univers créé par la main de l'homme, ne peut se passer des femmes; excepté les chantiers, les camions ou les bulldozers, elles sont partout, vigilantes comme la Suisse, actives comme l'abeille, souriantes comme la police en vacances.

"Securitas" tente une première expérience en engageant vingt jeunes femmes pour accueillir les visiteurs étrangers et indigènes à toutes les entrées. Ce pas décisif vers une compréhension plus large des capacités féminines nous apprend qu'il y aura des demoiselles jusque dans le mésoscaphe pour apaiser les craintes et les tourments des hydrophobes.

Les organisateurs de l'Exposition ne craignent pas de déclarer: Ici, les femmes sont indispensables! L'hôtesse tout d'abord, symbole de l'Expo, travaille sans relâche à perfectionner son rôle d'ambassadrice; légèrement spectaculaire, dans son petit costume rouge bardé de bleu, féminissime et intelligence, elle conduit aux origines d'une entreprise gigantesque, tributaire d'une organisation impeccable.

Ce n'est pas facile, mais il faut beaucoup de volonté, déclare entre deux assiettes la serveuse du réfectoire: 600 à 900 repas par jour, les visiteurs, le thé du matin, les réceptions . . .

M. Edmond Henry, directeur administratif, soulève son chapeau; Mlle Rieben passe. Elle est, elle a été le premier élément-cadre engagé: chef du personnel. Elle connaît tout de l'administration; d'un simple coup d'œil elle envisage une pyramide: 3 directeurs + 1 adjoint = 10 secrétaires.

Dans tous les bureaux, plus de 150 femmes; vraiment, la vie moderne ne se conçoit pas sans elles. Mlle Rieben possède un rien de paternalisme, un paternalisme sympathique: ses filles sont des "filles-Expo", du moussaillon au commandant. A peine sorties de l'école, trois "teenagers", pour devenir secrétaires ont été engagées alors que l'Expo n'était qu'embryonnaire au château Saint-Maire; elles ont "dégringolé" à Montbenon et finalement atterri à Vidy où elles parachèvent leur apprentissage total d'une grande entreprise.

Au début, on n'y comprenait rien, on n'arrivait pas à s'y retrouver du plan au terrain, on vivait dans la théorie du papier et du projet; l'expérience est maintenant quasi terminée, l'Expo sera prête et nous aussi, à affronter la vie. Avant d'aborder le secteur Construction, un saut dans le passé. Mlle Sitterding, argovienne et archéologue, se penche sur des bris de poterie qui se destinent au Musée romain de Vidy; elle illustre scientifiquement l'Expo qui recrée son histoire sur le dessin d'une ville romaine: le secteur 3, Communications et Transports, s'appuie sur les fondations d'un important site du 2^e siècle, le bulldozer a exhumé le passé pour construire l'avenir. "Construire". C'est là, dans ce secteur que 15 femmes, aux machines à écrire ou au téléphone ou à l'héliographie ont acquis la technique, appris à connaître un matériau ou lire un plan. Elles ont vu pousser l'Expo comme un champignon, mais quelle contribution: leur horaire aux grands moments 8 h. - 12 h. 15, 13 h. 30 - 18 h., 19 h. - 24 h., quelquefois 19 h. - 01, 02 heures du matin, et pourtant elles disent que l'Expo leur a appris l'indépendance.

Les femmes paysannes en disent-elles autant? En tout cas, elles en mettent un coup pour achever, parachever les projets. L'idée d'intégrer les femmes paysannes à l'Expo 64 repose sur des bases d'entraide et de compréhension. Pour le secteur "Terre et Forêt", par exemple,

12 femmes peintres ont conçu dans leur atelier des maquettes de "Bannières" (comprendre tapis muraux) sur un thème déterminé à réaliser par des femmes de la campagne. Prenons l'exemple de la section d'Epalinges: elles sont une trentaine qui consacrent à tour de rôle, deux fois par semaine. 6 heures de leur vie à jouer les Pénélope. Denis Voïta a pensé et peint une maquette de 180/150 cm que les dames d'Epalinges transcrivent en mosaïque de tissus assemblés. Deux fois par semaine, elles font du point de croix à la "Croix-Blanche" et accomplissent l'effort de comprendre le point de vue d'une artiste. Ce n'est pas toujours facile, mais comme dit Mme Favrat, présidente de la section: "On est embrillé, il faut aller jusqu'au bout".

C'est ainsi que toutes les femmes paysannes de Suisse accrocheront des bannières aux carrefours de "La Terre et la Forêt"; prouvant par là que l'Expo aura favorisé les échanges culture-peinture sans coucou ni bûcheron.

Mais à part ça, tant et tant de talents: les 10 filles du port, en blue-jeans ont peint en cadence 10.000 m² d'ambiance sur les murs des restaurants des cantons. Marianne Potterat, de Lausanne, a créé "Le verger et sa fraîcheur"; Maly Blumer, de Bâle, en collaboration avec Mme Wenger, architecte de Coire, ont converti d'immenses parois en forêt. Et la polyvision, et le "Jour en Suisse" exigeant des recherches sans fin dans les musées, dans les bouquins, dans les idées? Ce sont elles qui les ont détectées, agencées.

A tous les échelons, les femmes, ont, paraît-il, accompli des besognes qu'aucun homme n'aurait pu assumer (M. le directeur administratif *dixit*.)

(Association des Intérêts de Genève.)

EXPO 1964

Admission Charges to the Swiss National Exhibition

The following tickets are obtainable from the Swiss National Tourist Office, 458 Strand, London W.C.2.

Individual Tickets

Adults	£0.11. 0
Children (6-16 years of age)	£0. 6. 0
(Children under 6 years of age are free of charge, if accompanied by an adult)	
Swiss subjects living abroad	£0. 6. 0

Collective Tickets (minimum 10 participants)

Adult Parties	£0.10. 0
Juvenile Parties (16-20 years of age)	£0. 7. 0
Juvenile Parties (6-16 years of age)	£0. 4. 6
Free conductors: 1 free for 15 paying participants 2 free for 51 paying participants 3 free for 101 paying participants	

Special Two-Day Ticket (transferable)

Ticket for two admissions on consecutive dates, adults	£0.18. 0
Ticket for two admissions on consecutive dates, children (6-16 years)	£0. 9. 0

EXPO — Combined Ticket

1 admission	
2 fares — trolley-car	
4 fares — monorail	
1 copy of Guide to Expo	
Adults	£1. 4. 6
Children (6-16 years), without Guide to Expo	£0.11. 0